

# CONFINÉ-DÉCONFINÉ AVEC NOÉ

Une série originale en six épisodes, coproduite par les studios *Divine Lectio 52*

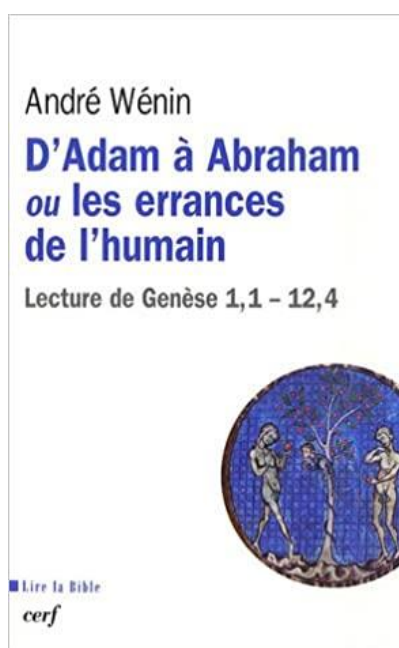
## ► S1/1 : « Déluge ? »

Pour **ÉLOHÎM**, le déluge est moins une décision qu'un constat amer et douloureux.

Sa *cause* est la violence humaine (cf. [Gn 6](#), 5.11.13) ; sa *raison*, la convoitise du cœur qui défigure la Création et provoque une délétère confusion des ordres (cf. [Gn 6](#), 2.4)<sup>1</sup>. La catastrophe rend donc visible un mouvement destructeur (cf. [Gn 6](#), 11-12), engagé à rebours du projet divin : douceur, séparation, retrait amoureux, respect de l'altérité. Projeté à contre-courant des flux de la vie, le monde des humains, violent et prédateur, voit refluer sur lui la confusion chaotique des origines. Le constat lucide d'**ÉLOHÎM** ([Gn 6](#), 12 : « *Et Elohim vit la terre, et voici : détruite !* ») est terrible quand on le compare à sa joie désormais éteinte, exprimée à la fin du sixième jour : « *Et Elohim vit tout ce qu'il avait fait, et voici : très bien !* » ([Gn 1](#), 31). Le mal étant toujours et partout (cf. [Gn 6](#), 5), tous les vivants vont disparaître, humains et animaux.

Seulement un humain fait exception. **NOÉ** est « *juste* » ([Gn 6](#), 9). Et un « *juste* » ne peut disparaître à cause de l'injustice de tous les autres. Certes, il ne peut arrêter le processus inévitable qui conclut les décisions mortifères d'**ADAM**, **CAÏN** et **LAMEK**. Mais il oblige **ÉLOHÎM** à sauver un reste de ce monde en phase terminale où **NOÉ** pourra vivre.

Quelle est donc cette *justice* salvatrice qui contraint le divin à inventer une formidable opération de sauvetage ? Réponse, la semaine prochaine...



<sup>1</sup> Voir André **WÉNIN**, *D'Adam à Abraham, ou les errances de l'humain*, (coll. « Lire la Bible » ; 148), PARIS, Cerf, 2007, p. 184.